



Evaluer la durabilité économique des élevages bovins en Agriculture Biologique



Collectif
BioRéférences

Pôle AB
Massif Central

Juin 2025

Méthode: Approche de la durabilité économique à l'échelle de l'exploitation

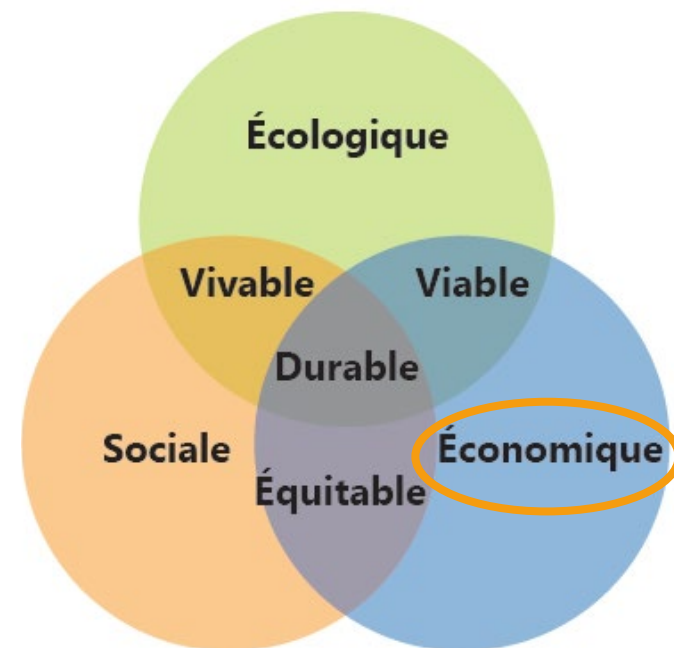
Trois grands enjeux ont été identifiés pour déterminer la durabilité économique d'un élevage :

- 1. La viabilité économique et l'indépendance financière des exploitations** : l'éleveur doit pouvoir vivre de son métier sans être trop dépendant des prêts contractés et des aides perçues.
- 2. La transmissibilité** : l'éleveur doit pouvoir transmettre son exploitation. Les capitaux ne doivent donc pas être trop conséquents au regard de

la rentabilité de l'exploitation pour permettre une reprise.

- 3. La sensibilité aux risques et aux mutations** : l'exploitation doit être résiliente pour faire face aux aléas, qu'ils soient climatiques, économiques (variations des prix des intrants et des produits), ou sanitaires.

Afin de pouvoir évaluer ces enjeux, neuf indicateurs économiques, communs à toutes les filières de ruminants, ont été retenus.



- 9 critères économiques proposés pour 3 grands enjeux

Enjeux	Critères	Indicateurs
Viabilité économique et indépendance financière	Viabilité	Revenu disponible/UMO exploitant
	Capacité économique	Produit Brut d'exploitation/UMO rémunérée
	Efficienc e économique	EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit Brut (%)
	Poids de la dette	Annuités/Produit Brut (%)
	Sensibilité aux aides	Aides totales/Produit Brut (%)
Transmissibilité	Immobilisations	(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant
	Efficienc e du capital	(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/EBE avant charges sociales exploitants
Sensibilité aux risques et aux mutations	Taux de spécialisation	Produit de l'atelier principal hors aides/ Produit exploitation hors aides et hors cessions
	Marge de sécurité	(Revenu disponible - (rémunération 2 SMIC net *UMO exploitant))/ UMO exploitant

• Description des 9 critères économiques proposés

Ces indicateurs doivent être contextualisés.

L'analyse de ces critères doit impérativement prendre en compte le contexte de l'exploitation : vente directe, accès au foncier, âge et situation des exploitants...

Ces éléments impactent fortement les critères détaillés.

Indicateurs	Explication des indicateurs
Revenu disponible/UMO exploitant	Le revenu disponible permet à l'exploitant de se rémunérer une fois ses annuités payées et d'avoir une capacité d'autofinancement (marge de sécurité pour imprévus ou nouveaux emprunts). Le niveau de revenu disponible acceptable dépend de la situation personnelle de chacun.
Produit Brut d'exploitation/ UMO rémunérée	Le produit brut de l'exploitation correspond aux montants des produits vendus, des cessions internes (exemple: céréales produites sur l'exploitation et consommées par les animaux) et des aides perçues, déduits du montant des achats d'animaux.
EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit Brut (%)	L'EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit indique la rentabilité de l'entreprise. Ce ratio permet de s'affranchir des différences entre les exploitations liées à la nature de la main-d'œuvre (bénévoles, salariés,...). Cet indicateur mesure le niveau de maîtrise des charges opérationnelles et de structure (hors main-d'œuvre, amortissements et frais financiers) et leur adéquation au produit.
Annuités/Produit Brut (%)	Ce critère donne un aperçu de la stratégie de financement de l'exploitant et de son autonomie financière. Il traduit les remboursements en cours liés aux investissements antérieurs.
Aides totales/Produit Brut (%)	Ce critère traduit la dépendance de l'exploitation aux aides PAC, MAE et aides bio.
(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant	Ce critère estime la facilité de reprise d'une exploitation à partir du montant des capitaux nécessaires au fonctionnement de l'exploitation.
(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/EBE avant charges sociales exploitants	Un taux faible illustre une situation favorable pour le système: un EBE élevé avec un capital modéré. A contrario un taux élevé, caractérise une situation pénalisante: un capital mis en jeu important pour une rentabilité faible. Ce résultat est à nuancer avec la pérennité de l'outil de production à transmettre.
Produit de l'atelier principal hors aides/ Produit exploitation hors aides et hors cessions	Permet de déterminer le taux de spécialisation économique de l'exploitation et la part du produit principal de l'exploitation. Ce critère traduit le degré de sensibilisation de l'exploitation à la conjoncture de la production principale.
(Revenu disponible - (rémunération 2 SMIC net *UMO exploitant))/ UMO exploitant	Une fois les annuités payées et l'exploitant rémunéré (à hauteur de 2 SMIC nets), une marge de sécurité doit permettre de payer les imprévus et les nouveaux emprunts. Ce ratio doit être positif et le plus élevé possible.

Description des élevages bovins en Agriculture Biologique issus des réseaux d'élevages

Méthode :

- Moyenne des campagnes **2018 à 2022**, échantillon non constant → conjonctures très hétérogènes entre ces années.
 - Elevages bovins **spécialisés et** en **Agriculture Biologique**
 - **Elevages bovins viande en AB** valorisant des **mâles en AB** (produisant des veaux sous la mère, veaux lourds, JB, bœufs)
- élevages naisseurs non retenus (vente de broutards en conventionnel).



	Description des exploitations spécialisées et en AB	
	Bovins lait	Bovins viande
Nombre d'exploitations présentes au moins une année	127	46
Main-d'œuvre totale (UMO)	2,4	1,8
Main-d'œuvre exploitant (UMO)	1,7	1,6
SAU (ha)	111	126
Nombre de vaches présentes	69 vaches laitières	61 vaches allaitantes
Nombre d'UGB totaux	101	107



Description des exploitations spécialisées et en agriculture conventionnelle		
	Bovins lait	Bovins viande
Nombre d'exploitations présentes au moins une année	256	273
Main-d'œuvre totale (UMO)	2,3	1,8
Main-d'œuvre exploitant (UMO)	1,8	1,6
SAU (ha)	102	151
Nombre d'animaux en production	76 vaches laitières	100 vaches allaitantes
Nombre d'UGB totaux	111 UGB bovins lait	163 UGB bovins viande



Indicateurs économiques : résultats des exploitations bovines en AB des Réseau d'Elevage INOSYS et Bioréférences Massif Central

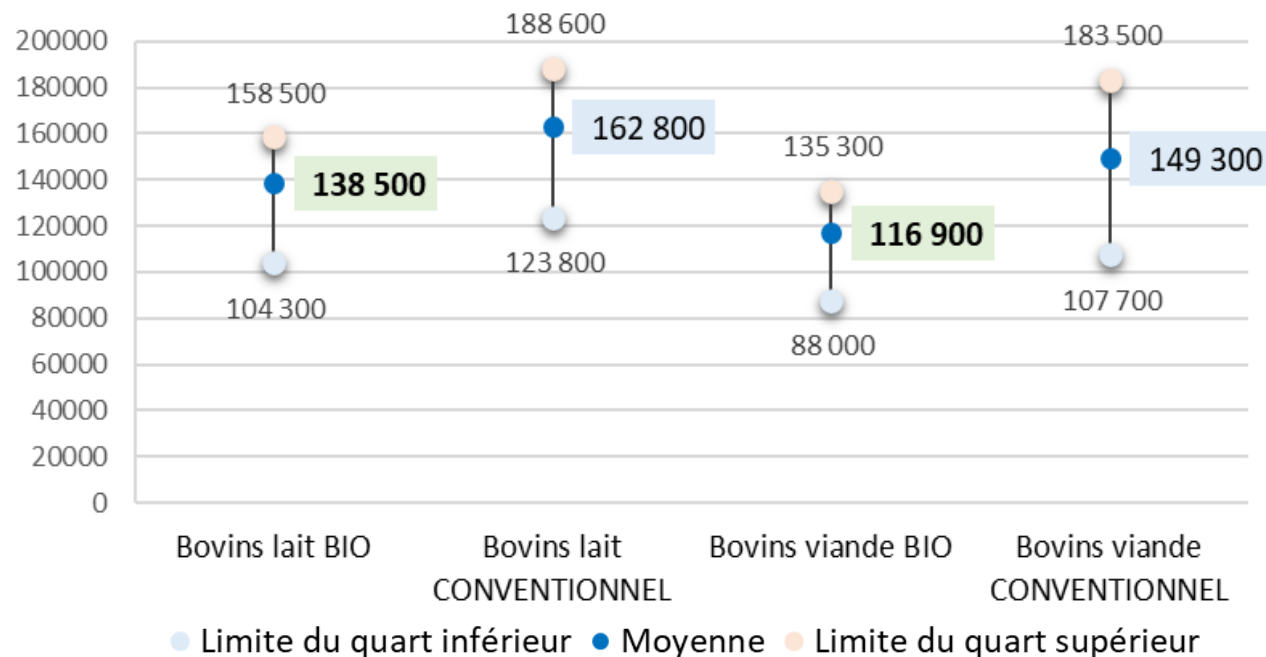
6



Un produit/UMO inférieur pour les élevages de bovins en AB, en cohérence avec leur capacité de production

Capacité économique

Produit brut d'exploitation/UMO rémunérée (exploitant et salarié) (€)



Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant



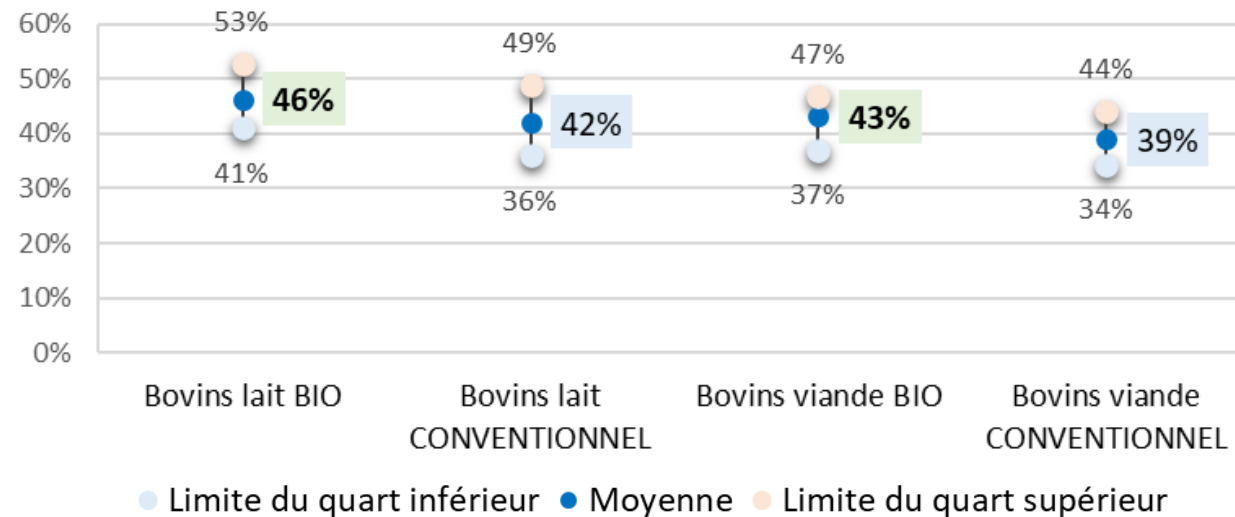
Les crédits
d'impôts ne
sont pas
comptabilisés

Les élevages bovins lait BIO possèdent 5 vaches/UMO rémunérée en moins et dégagent **24 300 € en moins de produit/UMO rémunérée** en moyenne par rapport aux élevages conventionnels.
Les élevage bovins viande BIO sont de plus petite taille (-22 vaches/UMO rémunérée) et dégagent **32 400 € de produit/UMO rémunérée** en moins que les conventionnels.

Mais une meilleure efficacité pour les élevages en AB...

Viabilité économique et
Indépendance financière

Efficiéce économiéue EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit Brut (%)



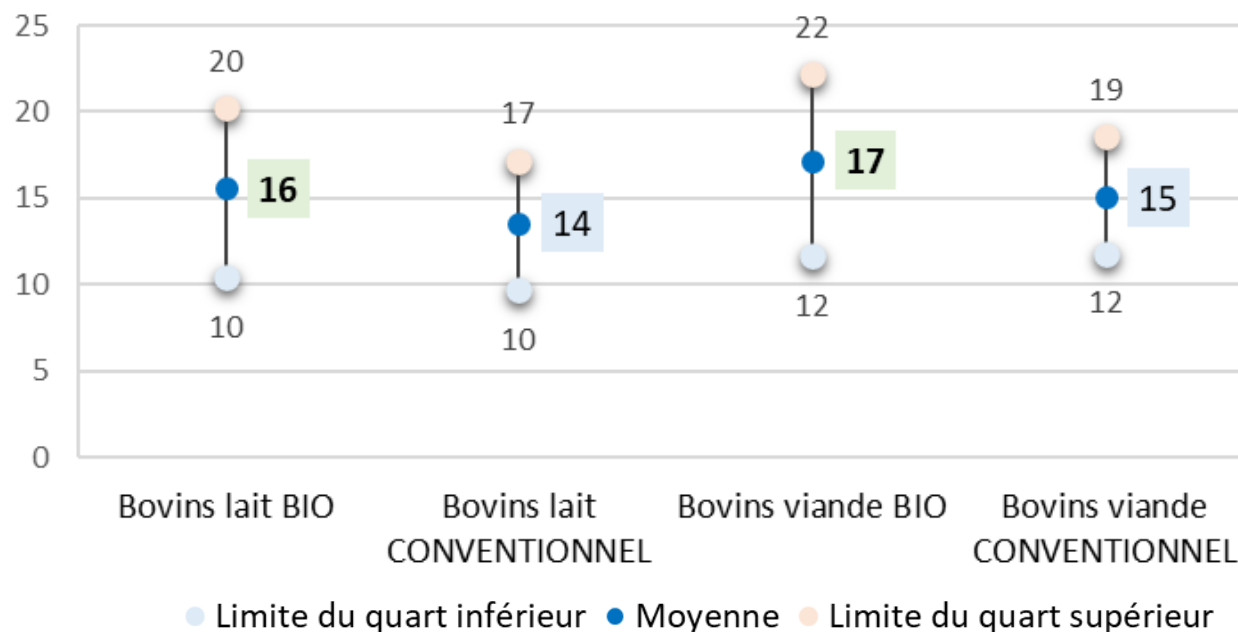
Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Endettement : des niveaux supérieurs d'endettement en AB, résultante d'investissements récents

Viabilité économique et
Indépendance financière

Poids de la dette
Annuités/ Produit Brut (%)

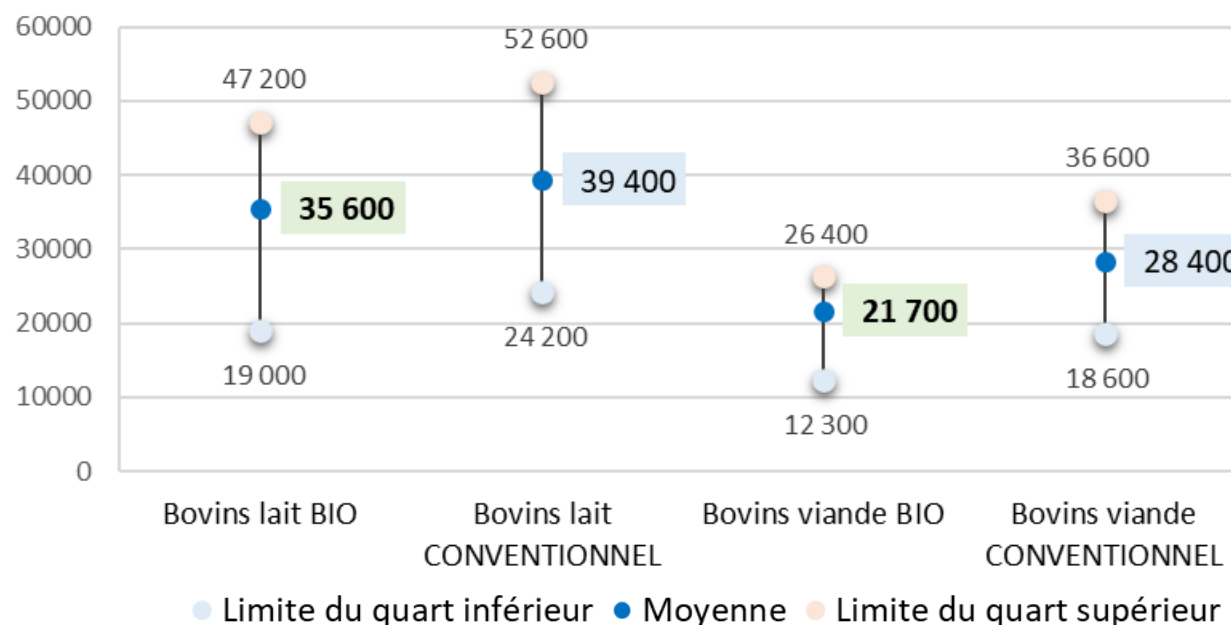


Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Le revenu disponible/UMO exploitant est inférieur pour les élevages bovins en AB pénalisé par des annuités supérieures mais aussi par une hausse des UMO par exploitation en BV

Viabilité Revenu disponible/UMO exploitant (€)



Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Exemple : En élevages Bovins lait BIO, le revenu s'établit en moyenne sur 5 ans à 35 600 €/UMO exploitant mais 25% des exploitations ont un revenu inférieur à 19 000 €/UMO exploitant et 25% des exploitations ont un revenu supérieur 47 200 €/UMO exploitant.

Les systèmes Bovins viande ont investi en 2022 et pour certains ont installé des associés sans augmentation de la structure de travail.

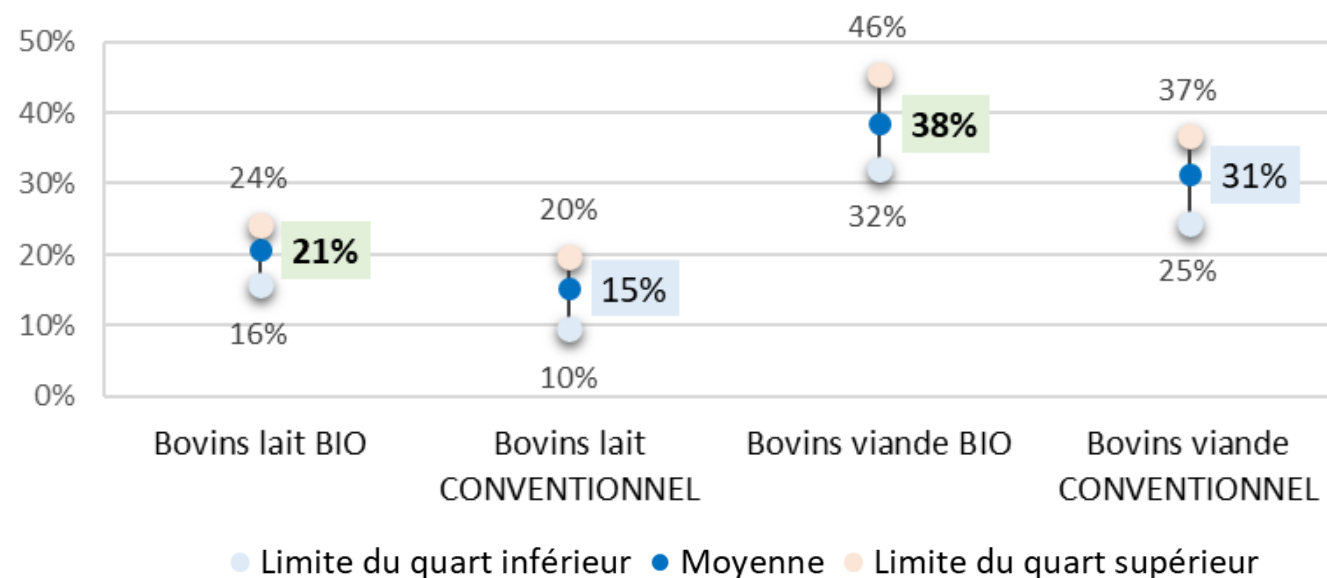
Les systèmes BIO sont davantage dépendants des aides PAC

Viabilité économique et
Indépendance financière



Les crédits
d'impôts ne
sont pas
comptabilisés

Sensibilité aux aides
Aides totales/Produit Brut (%)



Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

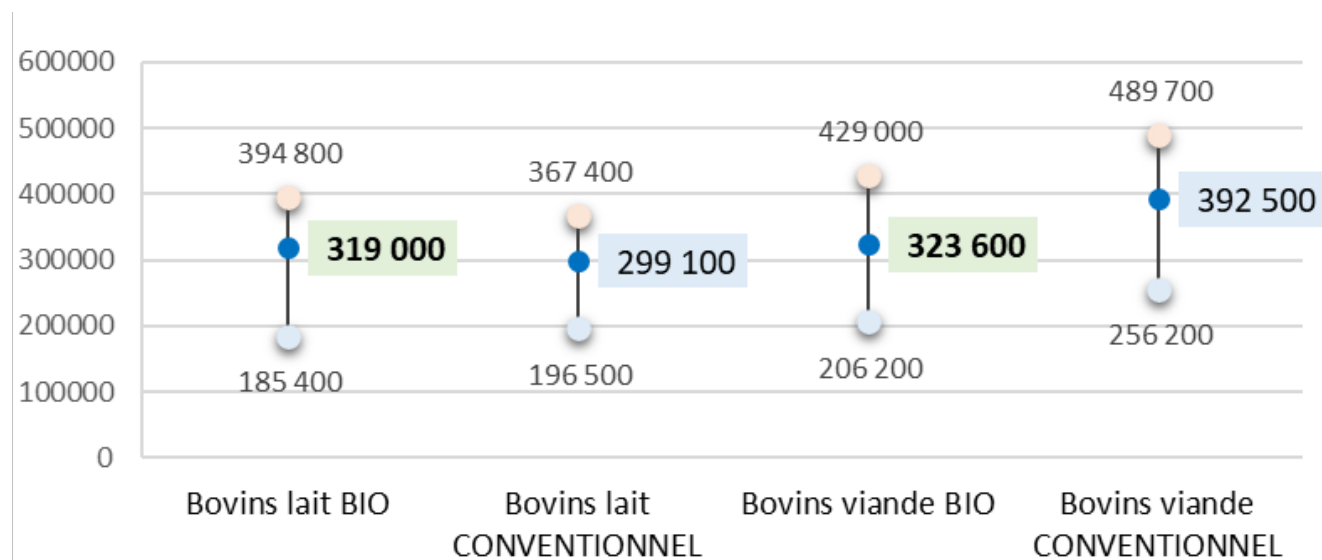
Avec un produit inférieur, les élevages bovins bio sont davantage dépendants des aides PAC que les élevages conventionnels. Toutefois, ces élevages disposent d'un montant d'aides PAC inférieur. Selon les régions, des aides au maintien ou à la conversion ont pu être versées et ont été comptabilisées pour ces exploitations suivies.

Des aides conjoncturelles (notamment sécheresse) ont pu augmenter le volume total perçu entre 2018 et 2022.

Des immobilisations plus importantes pour les élevages bovins lait en AB en comparaison des éleveurs conventionnels

Capital

(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant (€)



Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

● Limite du quart inférieur ● Moyenne ● Limite du quart supérieur

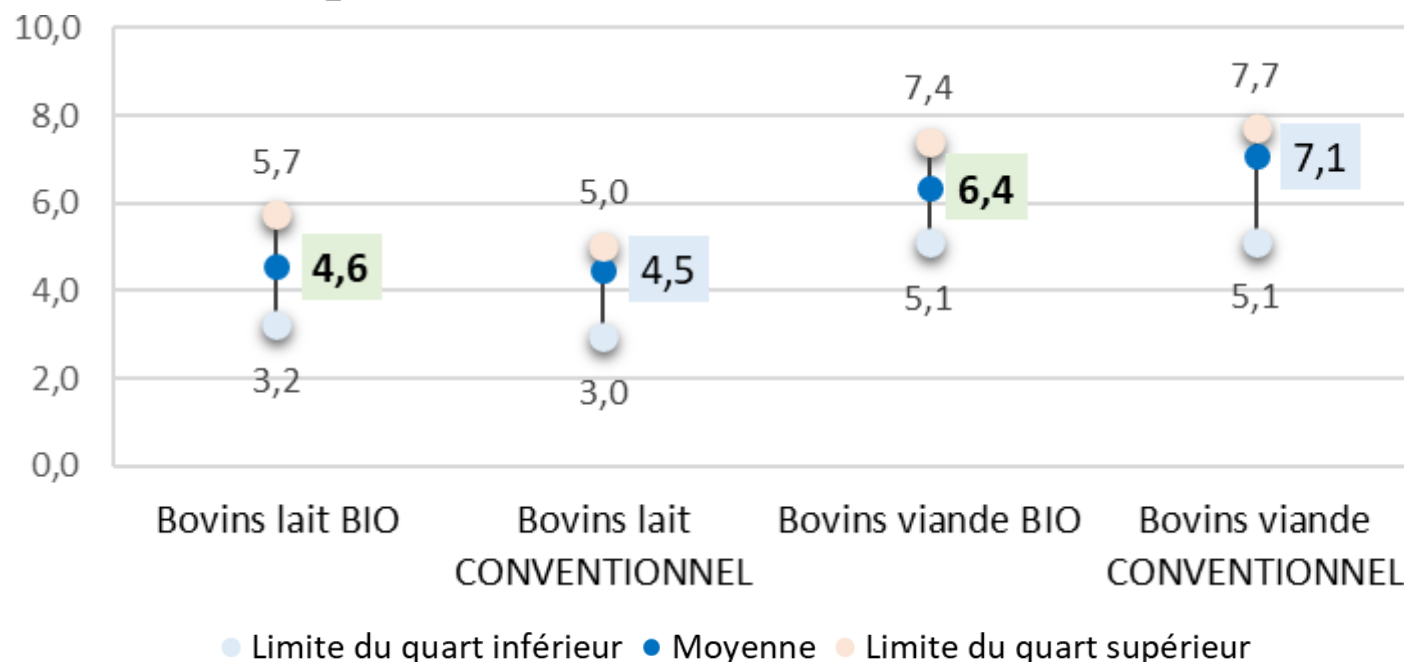
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

En bovins lait, les élevages bio ont en moyenne davantage d'actif immobilisé (+ 20 000 €/UMO exploitant). Or, en bovins viande, les élevages bio ont moins de capital immobilisé (- 70 000 €/UMO exploitant) que les élevages conventionnels.

Moins de capitaux nécessaires/EBE pour les élevages bovins viande conduits en AB

Rentabilité du capital

(Actif immobilisé hors foncier+stocks)/EBE avant charges sociales exploitants



Moyenne des campagnes
2018 -2022,
échantillon non constant

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Il faut 6,4 € de capital pour pouvoir dégager 1 euro d'EBE en élevage bovin viande Bio contre 7,1 € en conventionnel.

Une marge de sécurité trop faible ou inexistante sans aide spécifique à la Bio

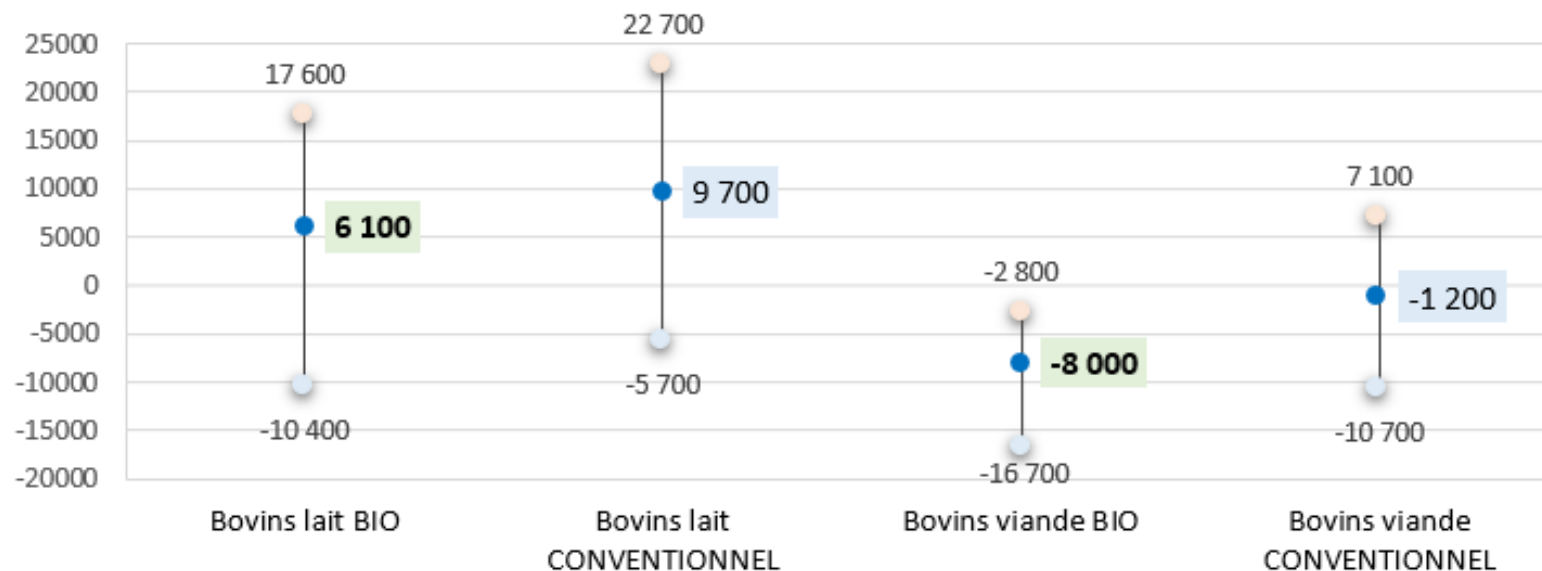


Les crédits d'impôts ne sont pas comptabilisés (3 500 € ou 14 000 € si GAEC)

Sensibilité aux risques et aux mutations

Marge de sécurité

(Revenu disponible - (rémunération 2 SMIC par UMO exploitant))/UMO exploitant (€)



Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

● Limite du quart inférieur ● Moyenne ● Limite du quart supérieur

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

En synthèse

- Les exploitations bovines en AB sont de **taille inférieure avec moins de surfaces et moins d'animaux pour une main d'œuvre équivalente**
- Elles dégagent **moins de produit/UMO rémunérée et moins de revenu disponible/UMO exploitant**
- Elles ont une **meilleure efficience économique** que les exploitations conventionnelles en raison des charges moins dépendantes des intrants
- **Les annuités/PB sont plus élevées**
- **La rentabilité du capital similaire en bovins lait (BIO/conventionnelle), meilleure en bovins viande AB**
- La marge de sécurité reste trop faible si les élevages ne perçoivent de crédit d'impôts

Pour en savoir plus sur la durabilité économique des élevages...

Une production du service **Economie des Exploitations d'Elevage**, IDELE

Christèle Pineau, Mylène Berruyer, Nicole Bossis, Vincent Bellet, Vincent Lictévout, Emmanuel Morin, Yannick Péchuzal, Benoit Rubin

permise grâce aux données **INOSYS**
(merci aux conseillers et éleveurs du
Réseau INOSYS et du pôle
Bioréférences Massif Central)

